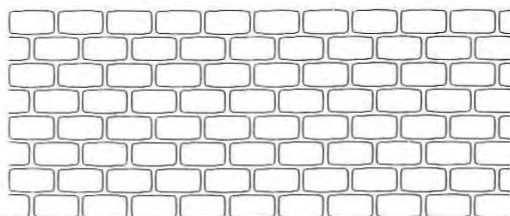




Ci-dessus à Nice, un mur peint en « trompe l'œil » sur la promenade des Anglais par Fabio Rieti (1984).

ART MURAL



Si depuis 1970, quelques initiatives clairsemées ont fait apparaître des murs peints en France, dont certains restent célèbres : « Le radeau de la méduse » à la Ville-neuve de Grenoble par les artistes de la coopérative des Malassis en 1975 ; la vaste fresque de la Bourse du Travail à Grenoble : « La petite fille montant les escaliers... » d'Ernest Pignon-Ernest en 1978 ; ou « Le piéton des Halles » à Paris de Fabio Rieti en 1979... , c'est surtout à partir de 1981 que des actions collectives se sont multipliées pour accélérer ce mouvement artistique. La ville de Paris engagera un programme important de réalisations murales, Lyon deviendra un des grands centres de l'art mural et au printemps 1982 l'association pour le développement de l'environnement artistique, sous le patronage et avec l'aide du Ministère de la Culture engagera treize artistes pour réaliser treize murs peints dans treize villes de France. Cette dernière opération d'envergure nationale lance l'art mural en sensibilisant les municipalités et le grand public. C'est ainsi qu'actuellement des murs d'artistes, des murs collectifs, des murs spontanés... s'imposent dans notre environnement quotidien et colorent nos paysages urbains pour notre plus grand plaisir.

De l'art public

*Un artiste muraliste :
Marc Elliott*

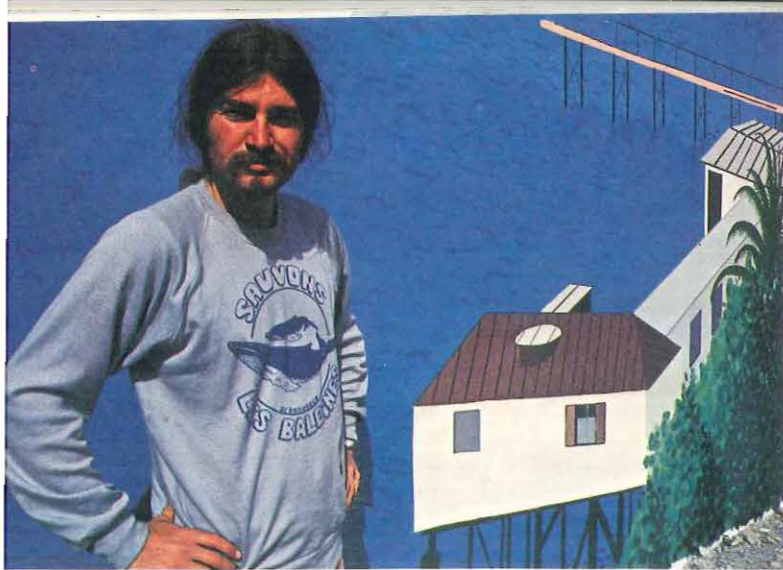
— Pourquoi peindre un mur ?

— L'art ne doit pas être « enfermé », « encadré ». Il ne doit pas être vu seulement par ceux qui le connaissent, qui vont dans les musées, dans les expositions. Pour moi, l'art doit appartenir à tout le monde. Chacun y a droit. C'est pour cela que je choisis de peindre dans la rue, dans les lieux publics, au milieu des passants.

— Ici à Cannes, nous, on n'avait pas encore vu de mur peint. Et vous ?

— Moi, j'ai beaucoup vu de murs peints, au Mexique surtout. Les gens





ne savent pas lire et la peinture, ça sert d'écriture, de message.

— *Alors c'est comme un texte libre sur un mur, comme un poème ?*

— Oui c'est un peu ça...

— *Et votre mur, qu'est-ce qu'il raconte ?*

— J'ai voulu dénoncer la pollution !

— *Et nous, on croyait que c'était une rétrospective des voitures !*

— Non ! D'un côté il y a le Cannes d'autrefois : la mer, le ciel, les palmiers, tout est bleu, éclatant... Et puis arrive la vague des voitures qui déferle dans un grand nuage gris.

— *Et la première idée du mur, vous l'avez trouvée où ? Dans la réalité ou dans l'imaginaire ?*

— Il y a les deux qui se sont mélangés. Je me suis souvenu d'une très vieille grande carte postale genre « chromo » comme on les vendait quand j'étais petit chez ma mercière ;





c'est le début de mon mur : le Cannes d'autrefois. Les voitures je les ai faites « vraies », les camions également : il y a des Volkswagen, des deux-chevaux. Mais dans une quatre-chevaux j'ai mis Gauguin. Il y a aussi le petit homme là-bas tout au fond du mur qui se bouche les oreilles, qui se tient la tête, qui n'arrive plus à penser.

— **C'est vous alors le petit homme ?**

— Peut-être, oui. Il se pose les mêmes questions que moi : « Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?... »

— **Êtes-vous content de votre mur ?**

— C'est mon premier mur, mon premier tâtonnement expérimental. J'ai été très angoissé, par sa surface surtout. Je ne savais pas ce qu'il allait être. Je ne pouvais pas me tromper et recommencer. J'ai beaucoup tenu compte des gens qui allaient le regarder.

— **Allez-vous continuer ?**

— Je l'espère. Je n'ai pas tout dit. Je voudrais aller plus loin, être plus vrai, plus profond dans mon prochain « mur », mettre davantage de « moi ».

— **N'avez-vous pas peur que des « voyous » abîment votre mur ?**

— Non, je fais confiance. J'ai voulu que mon travail soit pour tout le monde. Je l'ai donné à tous ceux qui passent. Je suis sûr qu'ils comprendront.

Propos recueillis par les élèves du C.E.2 de l'école Maurice Alice (Cannes).



D'OU VENONS NOUS?
 QUE SOMMES NOUS?
 OU ALLONS NOUS?
 MAI 1981 MARCO Elliott
 EN HOMMAGE A UNE OEUVRE de Paul GAUGUIN
 AVEC l'aide de CHRISTIAN(S), MAURO, GENEVIEVE

